



# Ar Jakes

Bulletin de l'Association Bretonne  
des Amis de St-Jacques de Compostelle



## Editorial

1226, c'est le nombre de nos adhérents en ce début d'automne. Nous dépassons le seuil des 1200 adhérents comme l'année dernière. Au-delà du chiffre qui nous place au deuxième ou troisième rang des associations jacquaires de France, l'important est ce qu'il représente ; Aussi deux réflexions me viennent à l'esprit, il y en a sûrement d'autres.

La première est cet engouement toujours présent pour ce chemin qui attire toujours autant de pèlerins. Certains le déplorent, le regrettent, mais sa notoriété est un fait. De plus, nous y sommes pour quelque chose, nous, pèlerins, qui en parlons avec enthousiasme, avec bonheur, avec passion et invitons les nouveaux à s'y engager. Certes tout n'est pas parfait, mais rares sont les témoignages négatifs. Alors ne nous étonnons pas que ce flot de pèlerins perdure. L'année dernière, selon les chiffres de l'office des pèlerins de la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle, il a été délivré 183 366 Compostella ... ! Il y a eu des millions de pèlerins à cheminer avant nous, il y en aura encore des millions à cheminer après nous. ... !

## Sommaire n° 64 Octobre 2012

Histoire et patrimoine	Françoise Jully	.....	p 2
Actualités patrimoine		.....	p 5
En direct du groupe vocal Mouez Ar Jakes			
Etienne Vagne		.....	p 6
Cérémonie organisée par l'association			
Bretagne-Galice	Martine Queffrinc	.....	p 6
La Saint Jacques fêtée à Saint-Alban	Loïc Héлары	...	p 7
La Saint Jacques en B.D.			
Jacqueline et Jacques Hisope		.....	p 7
Chemins d'ailleurs	Armelle Septier et Luc Bioret	...	p 10
La vie des délégations		.....	p 12
Un beau livre à découvrir		.....	p 16

La deuxième est la bonne santé de notre association, dans le sens où nous avons un savoir-faire, acquis après plus de quinze ans d'existence, celui de conseiller les futurs pèlerins et de les inviter à s'engager sur le Camino. Accueil, écoute, convivialité, bonne humeur sont les mots des permanences jacquaires où se retrouvent futurs pèlerins en quête d'informations et anciens jacquets soucieux de partager leur expérience. Pour les uns, redonner ce qu'ils ont reçu alors qu'ils s'apprêtaient à partir, pour les autres, vaincre les dernières craintes avant de s'engager dans cette aventure. Après ce premier contact, primordial, se poursuivent animations, rencontres départementales, marches de printemps, fête de la Saint-Jacques, causeries au retour du chemin,



*dans les différentes délégations qui assurent à 70% la pérennité des liens engagés.*

*Lors du dernier conseil d'administration, les administrateurs ont pointé l'importance du travail de proximité auprès des adhérents sur les plans départementaux et régionaux. Ce brassage de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être, cette volonté de transmission, est la force et la colonne vertébrale de notre association. Merci à tous ceux qui y participent.*

*Cette bonne santé ne doit pas nous faire oublier les dimensions nationales et internationales du mouvement jacquaire qui s'imposent à nous. Elles sont du ressort de la fonction d'un Président dont la place est toujours vacante. Toutefois, nous ne désespérons pas d'y pourvoir et d'accueillir une personne désireuse de se lancer dans ce beau challenge. L'appel à candidature est toujours d'actualité.*

*Th Rouxel Vice-Président*

## *Histoire et patrimoine*

### **Rocamadour, Camaret et ... Saint-Jacques de Compostelle**



Depuis fort longtemps, Notre Dame de Rocamadour est mondialement connue et fut souvent invoquée pour des guérisons multiples, des libérations de prisonniers, la protection des voyageurs, marchands, pèlerins et, surtout, par les marins en péril qui réclamaient la protection de Marie, « Etoile de la mer ».

En 1536, Jacques Cartier, découvreur du Canada, l'invoqua avec succès pour faire cesser le scorbut qui décimait son équipage. De Saint-Malo, il vint à cheval remercier N.D. de Rocamadour. En souvenir de ce que lui-même a reconnu comme « un véritable et évident miracle », la crypte de l'église saint-François d'Assise au Québec est dédiée à N.D. de Rocamadour.

Accrochée au sommet de la voûte de la chapelle Notre-Dame par une anse simple, sans sommier \*, se trouve la « cloche miraculeuse » de facture très ancienne, antérieure au IX<sup>ème</sup> siècle probablement puisque coulée et non forgée.

Un texte, daté de 1574, nous apprend qu'elle

tintait toute seule quand des naufragés étaient sauvés. Des moines notaient soigneusement le jour et l'heure... et ceux-ci s'avéraient exacts quand les marins rescapés venaient en pèlerinage la remercier, souvent avec un ex-voto.

Dès 1050, une bulle du pape Léon IX mentionne le pèlerinage marial à Rocamadour.

De 1112 à 1152, Ebles de Turenne, prieur du monastère Saint-Martin de Tulle (dont dépend la chapelle Notre-Dame) s'installe à Rocamadour et, avec l'appui de son frère Raymond Ier, le très influent vicomte de Turenne, développe ce pèlerinage.

En 1166, découverte sous le seuil de la chapelle d'un « corps intact » qui, de ce fait, ne peut qu'être celui d'un saint, identifié comme celui d'un ermite Amador.

Le culte des reliques étant le principal pilier des pèlerinages au Moyen-Age, ceci contribue à répandre la renommée du sanctuaire et les pèlerins affluent de toute la Chrétienté d'autant plus que les moines de Tulle souhaitent aussi faciliter le passage par Rocamadour des pèlerins de Saint-Jacques. Le pèlerinage s'amplifie encore avec le successeur d'Ebles, Géraud d'Escorailles (1152-1188) qui se rend à Saint-Jacques de Compostelle en 1170.

Celui-ci, devant la multiplication des



miracles, en fait rédiger un livre en 1172 où ne sont exposés que ceux avérés devant notaire : 126 malgré tout !.

D'après Joseph Godin, l'essor rapide de Rocamadour est dû aux moines bénédictins qui, unis par la réforme de Cluny mais répartis dans toute la Chrétienté seront les premiers à solliciter les faveurs de Notre Dame de Rocamadour. Effectivement, l'apogée de ce pèlerinage coïncide avec celle de l'ordre de Cluny qui encouragea ce culte des reliques.

Sur la plaque de céramique placée au milieu du grand escalier sont gravés les noms des « grands pèlerins » : religieux, princes, seigneurs et laïcs. Parmi eux : Saint Bernard, Saint Dominique, Saint Antoine de Padoue, Etienne de Boulogne abbé de Cluny en 1172, Henri II de Plantagenêt roi d'Angleterre en 1159 et 1170, Louis IX -Saint Louis- qui vint à Rocamadour en 1244 avec sa mère Blanche de Castille, ses trois frères et une imposante suite royale.

Comme, d'autre part, les clunisiens ont, de tout temps eut des rapports étroits avec l'Espagne, s'impliquant entre autres dans la Reconquista, des liens se sont naturellement créés entre Rocamadour et saint Jacques de Compostelle.

L'objectif de l'Ordre de Cluny étant d'étendre la réforme de Benoît d'Aniane au dehors de l'Empire carolingien, il donna son appui à plusieurs souverains des royaumes d'Espagne parmi lesquels on peut citer :

Sanche III, dit le Grand (992-1035) roi de Navarre et comte de Castille qui fut le premier à libérer son territoire, rendant possible l'ouverture de la route de Compostelle. Il fit pénétrer la réforme clunisienne dans le nord de la péninsule ibérique et adopter les usages en vigueur à Cluny par les abbayes de San Juan de la Peña (près du col du Somport) et d'Oña (haute vallée de l'Ebre).

L'Ordre de Cluny établit également des

liens matrimoniaux entre des souverains d'Espagne et des princes bourguignons, par exemple la première fille d'Alphonse VI, Urraca, épouse Raymond de Bourgogne qui fortifia Avila.

Bien sûr, chacun y trouve son compte ; en contrepartie Alphonse VI donne plusieurs monastères à Cluny : ceux de Sainte Colombe de Burgos, de Saint Isidore de Palencia, de Najera, de Sahagun (l'un des plus hauts lieux de la chrétienté ibérique !). De plus, il double le montant du tribut annuel instauré par son père à Cluny finançant ainsi largement la construction de Cluny III.

L'Ordre est également en relations étroites avec les prélats de Compostelle, Braga, Orense et, en particulier avec Diego Gelmirez, grand évêque puis archevêque de Compostelle. Sous l'épiscopat de ce dernier, la majorité du Chapitre de Compostelle était composée de Clunisiens. En contrepartie d'autres églises sont octroyées à Cluny : Fromista, Villafranca del Bierzo, San Miguel de la Escalada.

Rocamadour a, de son côté, des relations privilégiées avec les seigneurs de la péninsule ibérique. Pour témoignage, les donations des « villas d'Hornillos et d'Ornabella » au profit de la « glorieuse Marie de Rocamadour » faites en 1181 à l'abbé Géraud d'Escorailles par le roi de Castille, Alphonse VIII qui a une grande dévotion envers N.D. de Rocamadour.

Il convient de noter également l'influence des Plantagenêts qui possédaient des liens matrimoniaux avec des familles régnantes de la péninsule ibérique. Par exemple, Henri II de Plantagenêt, roi d'Angleterre, maria son second fils, Richard Cœur de Lion, à Bérengère de Navarre et sa fille Aliénor d'Angleterre à Alphonse VIII, roi de Castille. Or, Henri II, 2<sup>ème</sup> mari d'Aliénor d'Aquitaine, est venu deux fois en pèlerinage à Rocamadour, en 1159 (attesté par le cartulaire d'Uzerche) et en 1170.



Après avoir conquis la Bretagne, Henri II fonda la première chapelle de Camaret en l'honneur de N.D de Rocamadour qui fut érigée en 1183 par l'abbé Guillaume de Daoulas, lui aussi pèlerin de Rocamadour.

Au cours du XIIème siècle les Plantagenêts assurèrent aussi la « promotion » de Notre Dame de Rocamadour, patronne des pèlerins. Il n'est donc pas surprenant de la retrouver dans de nombreuses églises le long du Camino Francès : à Sangüesa (sur la partie aragonaise du chemin d'Arles), Estella, Burgos, Hornillos de Camino, Astorga, près de Melide.

De leur côté, les moines de Rocamadour profitent de l'organisation qui existe déjà sur le chemin de Compostelle pour y implanter des hostelleries à leur enseigne et c'est grâce à leur dynamisme et à leur esprit de charité que Burgos, Estella, Astorga auront, entre autres, leur relais « Notre-Dame de Rocamadour ».

Si la Vierge du Quercy est bien présente sur ce chemin, l'évocation de Saint-Jacques de Compostelle l'est tout autant sur la voie de Rocamadour par la présence de coquilles sculptées sur maisons et églises, d'anciens hôpitaux, de noms de lieux : « porte d'Espagne », « métairie d'Espagne »...

Autre évènement marquant qui rapprocha Rocamadour et la péninsule ibérique : la bataille décisive de Las Navas de Tolosa contre les Maures dont les 800 ans ont été commémorés de façon grandiose cette année en présence d'une délégation de Rocamadour.

En 1212, Alphonse VIII le Noble commande les forces réunies de Castille, Aragon et Navarre contre l'infidèle dont les troupes sont très supérieures en nombre selon la chronique du moine Albéric.

Hélas ses troupes faiblissent et, alors, en désespoir de cause l'étendard de N. D. de Rocamadour est déployé sur le champ de bataille. Le sort bascule, les Sarrasins s'enfuient...

Cette issue heureuse, considérée comme miraculeuse, accrut encore la dévotion à N.D. de Rocamadour qui s'implanta durablement dans la péninsule ibérique. En reconnaissance, les rois de Castille honorent son pèlerinage de leurs faveurs pendant plusieurs siècles ; ceux de Navarre mettent la chapelle de Sangüesa sous le vocable de Nuestra Señora de Rocamadour et l'église saint Laurent de Séville s'orne de fresques en l'honneur de la Madone du Quercy.

La popularité de Rocamadour n'est pas uniquement mêlée à des guerres, elle passe aussi par les églises et les châteaux. Plusieurs troubadours, conteurs ambulants chantent ses louanges jusqu'au roi de Castille et de Léon, Alphonse X le Sage qui, tout en poursuivant la Reconquista, rédige ses « Cantigas de Santa Maria » en n'omettant pas d'y nommer la Vierge de Rocamadour.

Du XIIème au XIVème siècle, la cité de Rocamadour se développe et vit au rythme de son pèlerinage de plus en plus fréquenté et pas uniquement par ceux devant accomplir un « pèlerinage de pénitence ». A l'époque, les autorités religieuses et royales avaient coutume de sanctionner ainsi les tenants de l'hérésie, particulièrement l'hérésie albigeoise combattue à plusieurs reprises par Saint Louis. Les tribunaux civils de Flandres punissaient de même des criminels qui ne méritaient pas la peine capitale ; l'éloignement de la destination était proportionnel à la gravité de la faute : les grands délinquants étaient orientés vers Compostelle, les autres vers Rocamadour.

Au Moyen Age, c'est l'usage de fréquenter de nombreux lieux de pèlerinage et d'y vénérer des reliques pour assurer son salut. La 1ère motivation de ces « marcheurs de Dieu » est le vœu fait dans des circonstances exceptionnelles : pour éviter de mourir d'une maladie ou de périr noyé lors d'un naufrage. Il y a également la dévotion à un « personnage perçu comme



protecteur » : Saint Jacques pour les pèlerins de Compostelle, la Vierge Marie pour ceux de Rocamadour. Aussi les pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle n'hésitent-ils pas à faire un crochet par Rocamadour.

Mais il faut aussi citer une motivation très « moderne » qui est l'envie de découvrir le vaste monde, le plaisir du voyage tout simplement, ce que déplore déjà Bernardin de Sienne (1380-1444) et qui ira croissante... Domenico Laffi, prêtre italien (XVème) s'en fait l'écho en écrivant : « Poussé soit par inclination à la curiosité de voir de nouvelles choses, soit par esprit de piété envers le glorieux apôtre Saint Jacques, je me rendis en Galice... »

Les liens anciens et étroits entre Rocamadour et Saint-Jacques de Compostelle perdurent à notre époque. Pour preuves, la

mise en place d'une statue de Saint-Jacques au sommet de l'escalier des pèlerins à Rocamadour en juillet 2011 et la marche en 2010 - dernière année jacquaire - d'un groupe d'amadouriens vers Compostelle accompagnés d'une réplique de la Vierge noire qui a été déposée dans la chapelle de France de la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle... mais aussi, ceux avec la Bretagne puisqu'ils viennent de participer au pardon de Camaret les 1 et 2 septembre derniers, toujours accompagnés d'une réplique de la Vierge noire qu'ils ont généreusement laissée dans la chapelle N.D. de Rocamadour à la pointe du sillon.

*\*Sommier : poutre servant de support dans le montage des cloches*

**Nous tenons à remercier plus particulièrement Laurence du Peloux, guide du Sanctuaire de N.D de Rocamadour et Alain Faucon, « l'âme de la voie de Rocamadour », selon Patrick Huchet, pour les précieux renseignements donnés et les documents qu'ils nous ont aimablement confiés pour réaliser cet article.**

#### **Pour aller plus loin :**

- 1/ Les chemins de Dieu - histoire des pèlerinages chrétiens - J.Chelini, H.Branthomme (Hachette)
- 2/ Rencontre sur les chemins de Saint-Jacques - Actes du colloque d'octobre 2002 sous la direction de Denise Méa-Péricard.
- 3/ Guide de Rocamadour - Père Clément Nastorg (Editions du Signe, 2005).
- 4/ Rocamadour-Joëlle et Joseph Godin, 1985.
- 5/ Camaret sur mer-Chanoine Théphany (1902)
- 6/ Les nouveaux chemins de Compostelle en terre de France P. Huchet, Y. Boëlle (Editions Ouest-France 2009)
- 7/ Sites Internet dont :
  - www.gallica.bnf.fr : Roc-Amadour - Etude historique et archéologique-E.Rupin.
  - www.persee.fr : L'ordre de Cluny - Marcel Pacaud.
  - Rocamadour et son pèlerinage - Jean Rocacher.
  - Revue d'histoire de l'église de France, 1941-vol 27 - Edmond Albe.

**Texte et photo Françoise Jully**

## *Actualités patrimoine*

### **Pour le département 35 :**

Le sympathique couple Joussé de l' Etrillet qui nous a si chaleureusement accueillis lors de notre marche régionale de printemps a pris contact avec la Fondation du Patrimoine pour

la mise en place d'une souscription ( devis, artisans, plans, recherches d'archives...) . Ils sont prêts à nous accueillir dans leur équipe "chapelle".



## Pour le département 56 :

La pratique du chemin de Compostelle a laissé en Bretagne un certain nombre de souvenirs et marques historiques. Jean Roudier, notre regretté chargé du Patrimoine, a brillamment mis en évidence les vestiges du culte à Saint Jacques des temps passés, de même qu'il a retrouvé les empreintes de pas des anciens pèlerins. Mais d'autres éléments de notre patrimoine témoignent de ce que ce chemin a représenté pour les générations qui nous ont précédés: ce sont les cantiques, les chants populaires et légendes qui ont permis à l'esprit fertile des Bretons de traduire leur admiration pour les vertus de ce périple de près de deux mille kilomètres.

Ce travail de recherche, déjà bien entamé,

a permis de sortir de l'oubli une trentaine de chants : quatre cantiques (à Pouldavid , à Perros-Guirec, Baud, Saint Alban) et un certain nombre de légendes.

Mais sommes nous certains de ne rien oublier ?

Ce bref article est donc un appel à tous nos membres et amis : Si vous avez connaissance de ces chants et cantiques témoins de ce passé, envoyez vos trouvailles à l'adresse ci-dessous. Cela complètera le contenu d'un ouvrage qui vous sera plus tard restitué sous le titre " Mémoire Chantée du chemin de Saint Jacques en Bretagne".

**Jean Gauter**

**Kerbellec 56400 BRECH**

**tél 02 97 56 33 23**

**jeangauter@orange.fr**

### En direct du groupe vocal Moez ar Jakez

Pour la 10e année consécutive, donc un ANNIVERSAIRE en vue, le chœur jacquaire (groupe vocal de votre association) organise un stage de chant portant sur les offices chantés pour la Saint Jacques (dont des pièces extraites du fameux Codex Calixtinus).

Placé sous l'autorité incontestable de Marcel Pères, directeur musical du célèbre ensemble Organum (site Internet : [www.organum-cirma.fr/organum-cirma](http://www.organum-cirma.fr/organum-cirma)) ce stage se déroulera à Vitré du lundi 21 janvier après-midi au samedi 26 janvier 2013.

Il se clôturera par un concert qui sera probablement donné en l'église Sainte Thérèse à Rennes le samedi 26 janvier 2013 vers 16 heures.

Pendant le stage à Vitré, sur place, nombreuses possibilités de restauration et de logement à coût très modéré. Stage organisé par nos soins à un prix défiant toute concurrence loyale.

**Renseignements et contacts : Etienne VAGNE**

**Tél : 02 99 85 18 90 [choeur@compostelle-bretagne.fr](mailto:choeur@compostelle-bretagne.fr)**

### Vendredi 28 septembre 2012 : cérémonie organisée par l'association Bretagne-Galice

La confrérie de la Coquille de Santiago de Compostella a remercié Gisèle Bourlès pour avoir créé notre association et permis ainsi à de nombreux pèlerins bretons de se rendre à Compostelle. Puis, ce fut le tour de Jean-Claude, pour son action auprès de Gisèle et ses livres concernant le pèlerinage.

**Martine QUEFFRINEC**



# La Saint Jacques fêtée à Saint-Alban

C'est par une belle journée ensoleillée, le 22 juillet 2012, qu'une trentaine d'adhérents se sont réunis à St-Alban pour célébrer le pardon de notre Saint Patron, « Saint Jacques le Majeur ».

A 10 heures, nous avons rejoint les fidèles de la paroisse, pour participer à la procession qui nous a amenés jusqu'à la chapelle St-Jacques.



A cette occasion, le Diacre Monsieur GOUAULT Guillaume nous a demandé de porter la bannière de St-Jacques, ce que nous avons accepté avec grand honneur.

En fin de matinée, après une heure de procession, nous sommes arrivés à la chapelle, où nous avons assisté à l'office religieux soutenu par notre chœur Mouez Ar Jakez.

Après la cérémonie, place au « petit apéritif traditionnel » suivi du « repas sorti du sac ».

En attendant le concert du "Chœur", il a été proposé une petite promenade digestive de 5 kilomètres, largement suivie, qui nous a conduits jusqu'à la chapelle St-Guillaume. Né à St-Alban, Guillaume fut le premier évêque de St-Brieuc.

Enfin, à 17 heures et pour le plaisir de tous, au milieu d'une chapelle comble, notre Chœur, comme à son habitude, a magistralement interprété son répertoire liturgique puis profane, terminant par un magnifique Ultréïa.



A la fin du concert, nous nous sommes séparés, heureux d'avoir vécu cette très belle journée, en espérant nous retrouver l'année prochaine dans un autre lieu jacquaire.

**Loïc HELARY**

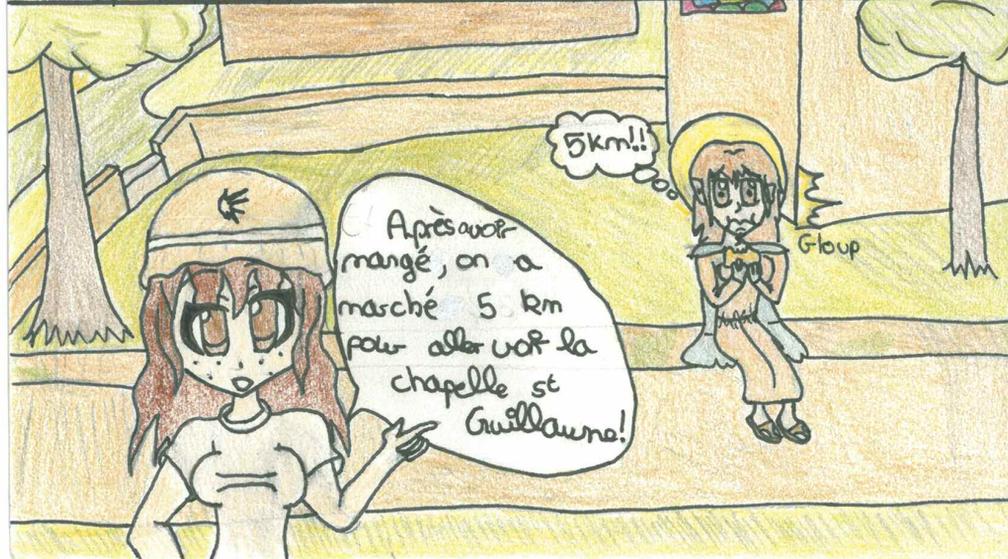
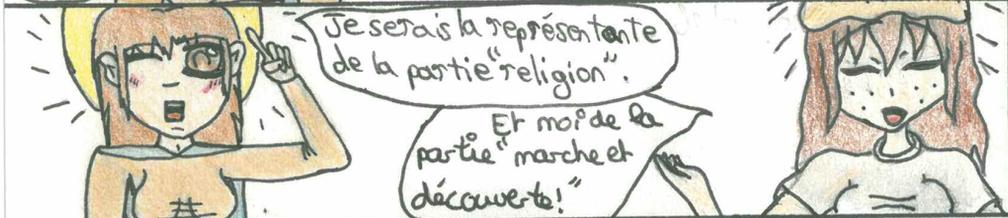
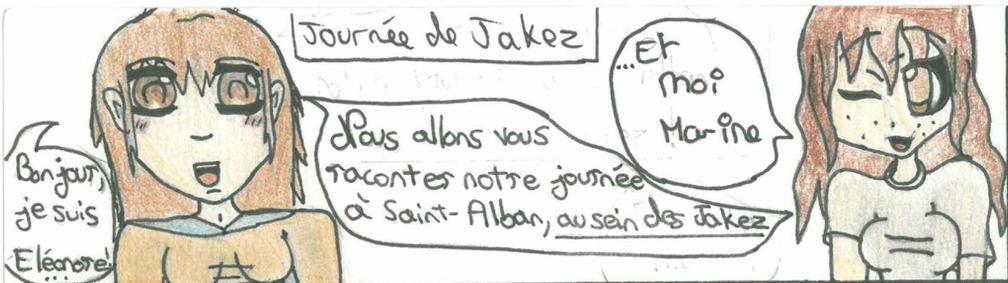


## LA SAINT JACQUES EN BD

*Du monde jacquaire, elles connaissent les chemins par les narrations de leurs grands-parents, le chant jacquaire par leur présence à deux concerts de Mouez Ar Jakez et par l'écoute du CD de Bretagne à Compostelle. Eléonore (17 ans) et Marine (13 ans) se sont associées pour faire part, dans cette originale bande dessinée (double page suivante), de leur ressenti lors de la fête de saint Jacques à Saint-Alban en juillet.*

**Jacqueline et Jacques HISOPE**







L'été est propice à la découverte de voies jacquaires « secondaires », peu fréquentées et pourtant pleines d'attraits. C'est le cas de deux chemins qui traversent le Pays basque français et espagnol dont nous vous proposons une découverte.



## LE CHEMIN DE BAZTAN

La ruta del baztan ou le chemin du baztan est une voie du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle. Cette voie relie Bayonne à Pampelune, traverse les Pyrénées le plus à l'ouest et par le col le plus bas, le col de Belate (847m).

L'itinéraire est ancestral, les Romains l'empruntaient déjà. Ce chemin pourrait aussi s'appeler voie des Prémontrés au regard de la forte implantation de cette communauté de chanoines, fondée en 1121 par Saint Norbert.

Au Moyen Age, cette voie drainait les pèlerins qui passaient par Bayonne et cherchaient à rejoindre le Camino Francès au plus court.

110 km séparent les deux villes. Le chemin est principalement espagnol, le premier quart est français. Au départ de Bayonne, vous suivez la Nive (la rivière qui part de Saint Jean Pied de Port) puis vous abordez les coteaux de



Souraïde et Ainhoa. Ensuite, vous pénétrez en Navarre, à Dantxarinea et vous traversez une des plus belles régions du Pays basque. Entre églises, chapelles, monastère, grotte, forêts de chênes, d'érables et de noisetiers, sans oublier les maisons typiques basques, tout vous enchante.

Le chemin est très bien fléché et peu fréquenté (120 pèlerins dans les gîtes de Berroeta et d'Olague en 2011), les gîtes bien équipés et bon marché (4 €).

Six jours de marche dans un décor de rêve, un chemin superbe que je recommande à ceux qui ne craignent pas la solitude.

**Armelle SEPTIER**

## LE CHEMIN DE L'INTERIEUR

Appelé aussi « camino real » car le roi Alphonse de Castille fonda tout le long des places fortifiées protégeant pèlerins et marchands, cet axe de communication qui traverse le Guipuzcoa (province septentrionale du Pays basque espagnol) était emprunté déjà à l'époque romaine. Il permet aujourd'hui aux jacquets de relier Irun et le camino del Norte à Vitoria puis le camino frances à Santo Domingo de la Calzada.





Après avoir franchi les collines verdoyantes et offert, de la montagne de Santiago et de son ermitage, de superbes vues sur la mer, le chemin, bordé de chênes, châtaigniers, néfliers et pommiers (on y produit un cidre réputé), suit

ensuite le cours du fleuve Oria et fait découvrir une succession de grands bourgs industrialisés (on y travaille le fer depuis tout



**Tolosa**

temps) et des villes historiques au riche patrimoine architectural (Hernani, Tolosa) : église, palais baroques etc...



**L'entrée du tunnel**

Point d'orgue du parcours, le mythique tunnel de San Adrian gardé par son émouvante chapelle : depuis 10 siècles, cette percée de quelques dizaines de mètres dans la montagne évite aux pèlerins, voyageurs et commerçants de monter jusqu'au col, leur épargnant ainsi les épreuves physiques de quelques heures de marche.

On imagine leur soulagement d'en finir avec les Pyrénées ! car le décor change ensuite totalement : la plaine d'Alava s'étend à perte de vue, ressemble à la meseta castillane, parsemée comme elle de villages endormis dominés par leurs églises romanes.



**Représentations variées de l'Apôtre dans les chapelles**

Après plus de 120 kilomètres, le chemin pénètre dans Vitoria-Gasteiz, importante métropole de 230 000 habitants et capitale du Pays Basque où l'on peut admirer de nombreuses traces du passé jacquaire.

Un itinéraire intéressant à découvrir, inhabituel parce qu'urbanisé, et qui traverse des contrées chargées d'histoire.

**Luc BIORET**



**Délégation des Côtes d'Armor****Causerie du retour**

La délégation des Côtes d'Armor renouvelle la "CAUSERIE AU RETOUR DE COMPOSTELLE" les 24 et 25 novembre 2012 à Timadeuc au lieu-dit "LE MOULIN".

**Pour vous inscrire :**

Délégation départementale

Loïc Hélary,

1 Pontestang

22580 Plouha

02.96.22.45.20 ou 06.60.85.21.12.

cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

**Aînés ruraux**

A la demande de monsieur Daniel, président des Aînés Ruraux des Côtes D'Armor, comme l'année dernière, nous avons participé à leur marche sur le Chemin de Compostelle de notre département ; nous étions dix représentants de notre association.

Le matin, un petit groupe est parti de Tréméven pour rejoindre Lanvollon.

A 14h00, nouveau départ pour rejoindre Chatelaudren, mais avec un groupe plus important : environ 250 personnes. Après 5 km, une petite halte ; le groupe visite la chapelle de l'Isle à Gouelin, prend une collation et arrive à Châtelaudren vers 18h00 ; photo de groupe et pot de l'amitié.

Cette sortie fut très sympathique et nous sommes prêts, l'année prochaine, à collaborer à nouveau à cette manifestation.

**Loïc HELARY**

**Délégation du Finistère****Sortie d'automne de l'association des amis de Saint-Jacques et de la délégation du Finistère à CAMARET.****Une Miss \* à Saint HERNOT.....**

C'est par un vendredi de fin Août que l'association Rocamino a fait étape à Saint Herot, au bout du monde.

Jacqueline et Marcel, les aubergistes hospitaliers des lieux nous accueillent dans leur «bar, restaurant, gîte, sandwichs et boissons chaudes» ..... (Comme le précise le panneau à l'entrée du bourg).

Ce projet, mûri depuis 2010, avec Loïc Morel, notre ancien Président, de participer au pardon de la chapelle de Rocamadour à Camaret ne pouvait que rassembler notre association bretonne des amis de Saint Jacques et celle de Rocamadour dans le Lot.

Ils sont venus à treize et surtout portaient dans leurs bagages ou plutôt dans leur sac à dos une reproduction de la célèbre vierge noire de Rocamadour.

Nous étions une vingtaine à les accueillir : la délégation du Finistère en grande pompe, ou plutôt en chaussures de randonnée.

Nous avons tout de suite partagé avec Alain CARIU, le responsable de la délégation finistérienne, et Alain FAUCON, le président de Rocamino, de grands moments d'échanges, de convivialité (cidre contre floc de Gascogne) et surtout d'émotion quand le père Paul BEROU nous fit l'honneur d'ouvrir la chapelle de Saint Herot afin d'y déposer la vierge pour la nuit et le samedi, dans l'attente de sa préparation pour la cérémonie et la procession du pardon de Camaret.



Une chapelle toute simple et sereine, fleurie par Jacqueline et sa voisine.

La vierge sera comme chez elle, entourée de toutes les attentions et recueils quand Jacques, son porteur, se remémore et nous fait revivre son arrivée dans les villes étapes du camino francés. La liesse des populations accourues sur son passage pour la voir, la toucher ou se recueillir. Et quelle vivacité quand Alain Faucon, avec l'accent caractéristique de sa région, nous rappelle l'origine de la vierge noire et l'action de son association pour promouvoir le sanctuaire de Rocamadour.

Le samedi, c'est par une mise en jambe d'une vingtaine de kilomètres que nous débiterons un tour de Camaret, au vent de la presqu'île, en retrouvant des membres de notre association pour la traditionnelle sortie d'automne. Nous partîmes soixante douze accompagnés de Léonard, notre âne mascotte, du bout du sillon vers les casemates et la pointe du Groin, en passant par celles de Toulinguet et de Pen Hir avec la vue sur les trois îlots formant les tas de pois.

Puis nous attaquerons la montée vers le manoir de Saint Pol Roux et nous poursuivrons vers les menhirs de Lagatjar. Pour nos amis du Quercy, nous passerons de la préhistoire aux fortifications Vauban, en imaginant les batailles en mer boutant les Anglais et les Hollandais hors de Camaret, les combats de la dernière guerre, les journées de pêche en mer et le retour des pêcheurs de langoustes.

C'est un long ruban enthousiaste, coloré, joyeux et bavard qui s'étire parmi les ajoncs et la bruyère jusqu'à la chapelle Saint Julien (Sulien) où nous retrouve le père Berou pour la pause pique-nique et les commentaires appréciés en ces lieux.

Après un nouveau départ, la mer et ses côtes déchiquetées laisseront la place à la terre et au village de Rigonou. Nous retrouverons le GR et Camaret à proximité de la pointe

de Sainte Barbe.

Le calme et la beauté des sites seront vite envahis par la musique et les sirènes de la fête foraine. Léonard traversant les manèges fera sensation auprès des enfants et sera l'objet de multiples caresses (gratuites).

Un pot d'arrivée nous permettra de nous quitter en ayant profité d'une journée riche en couleur, en senteur et en convivialité.

Le dimanche constituera l'apogée\*, à n'en pas douter, de ce week-end end avec nos amis et restera dans les annales de fortes émotions.

Parée des plus belles fleurs, la vierge noire s'est préparée de bonne heure.

Il fallait bien trouver de la place dans la chapelle de Rocamadour pour profiter de la cérémonie.

Et quel accueil !

Derrière les croix et devant les bannières, elle trône fièrement portée par Jacques, son porteur pour son dernier chemin. Le père Ronan célèbre la messe avec un franc parler et une jeunesse d'esprit, une symbolique chrétienne empreinte de vie et de vérité qui donnerait à beaucoup l'envie de retrouver le chemin de l'église.

Puis la bénédiction de la mer clôturera le pardon. Toutes voiles et moteurs dehors les embarcations de tous gabarits, toutes les flottes et marines sont représentées tournant et virant autour du canot de la SNSM où la vierge et les officiels avaient embarqué.

Retour en la chapelle de Rocamadour où Jacques déposera la vierge noire sur l'hôtel qui l'accueillera désormais et pour toujours.

Un dernier pique-nique partagé dans le jardin du presbytère avec les membres du Rocamadour yacht club et nos associations jacquaires sous le patronage et les gâteaux bretons du recteur de Camaret ; il sera temps de laisser là les souvenirs d'un week-end d'exception.



Exception de nos rencontres, de nos envies et enthousiasme autour de ce beau projet qui nous a permis de nous connaître et de poursuivre l'esprit qui nous anime en chemin.

Une sortie d'avant automne pour la délégation du Finistère qui restera empreinte d'amitié, de force partages et de nouvelles sorties à préparer du côté de.... Rocamadour.

**Jean-Marc FERRAND**

*\* expression de Jacqueline surnommant la vierge noire lors d'une conversation « la miss est arrivée à la chapelle ».*

*\* nous serons rejoints par Thierry ROUXEL, vice-président de l'association bretonne et son épouse ainsi que par nos amis des délégations voisines.*

## Délégation d'Ille-et-Vilaine

### Sortie d'automne

Notez la date du dimanche 25 novembre 2012 sur vos agendas.

La délégation d'Ille-et-Vilaine vous propose une sortie découverte à Chevaigné sur la voie des capitales.

**Au programme** : marche de 12 kilomètres suivie d'un déjeuner pris en commun.

Le rendez-vous est fixé sur le parking de la salle des fêtes où sera servi le repas.

**La marche débutera impérativement à 9 heures 30 pour respecter nos engagements envers le restaurateur.**

*Une information complémentaire, en particulier, un lien vers le tracé de la marche, sera disponible sur notre forum à la rubrique « Délégation d'Ille-et-Vilaine »*

Merci de vous inscrire avec le bon ci-dessous (ou une copie) et de le retourner, avec votre règlement, avant le 30 octobre 2012 à :

Martine Queffrinen  
11 avenue Pierre Donzelot  
35700 Rennes

### Marche d'automne 2012 - Délégation d'Ille et Vilaine

Noms et Prénoms : .....

.....

Adresse : .....

.....

Nombre de participants : .....

Coût de la prestation : 22 €

Montant du chèque : ..... €

à libeller à l'ordre de l'**Association bretonne des amis de Saint-Jacques de Compostelle.**

*« Le règlement tient lieu d'inscription. »*



## Délégation du Morbihan

### Festival interceltique de Lorient

Comme chaque année désormais, Gérard, Monique ...et les autres, ont pu renseigner les candidats au chemin, sur le stand de la Galice. Un grand merci à Thierry, notre vice-président, d'être venu les soutenir.

### Sortie d'automne

La sortie d'automne, en pays de Muzillac, est fixée au samedi 17 novembre. Un circuit d'une dizaine de km vous sera proposé le matin entre Lantiern et l'embouchure de la Vilaine. Après un repas pris en commun au restaurant de la Corne du Cerf, nous vous inviterons à une visite guidée de la chapelle St Jean Baptiste de Lantiern. Pour les marcheurs, le Rendez-Vous est fixé à 9h30 sur le parking du restaurant ; pour nos autres amis, il est fixé à 12h30, au même endroit. Les inscriptions doivent parvenir à Marie-Flore Collas (adresse en dernière page), avant le 5 novembre. Seules les inscriptions accompagnées d'un chèque de 11,50 € par personne (à l'ordre de 'La corne du cerf'), seront prises en compte. N'hésitez pas à inscrire également vos conjoints et enfin n'oubliez pas le covoiturage.

### Marche de printemps 2013

La marche 2013 est organisée par la délégation, elle se déroulera du 11 au 18 Mai sur le chemin de Bretagne Sud en provenance de la pointe St Mathieu .

Pour rappel, la marche de printemps empruntait :

- ◆ en 2008 le chemin de la pointe St Mathieu à Bodelio
- ◆ en 2009 le chemin de l'abbaye de Beauport à Josselin
- ◆ en 2010 le chemin des Plantagenêts (du Mont St Michel vers l'Anjou) ,
- ◆ en 2011 le chemin du pays de Morlaix à Redon
- ◆ en 2012 le chemin des capitales (du Mont St Michel à Redon, via Rennes)

La marche 2013, quant à elle, emprunte le chemin de Bretagne Sud en provenance de la Pointe St Mathieu. Ce chemin rejoint celui du centre à Malansac, avant d'arriver à Redon. Mais, partis de Bodelio (Finistère) nous nous arrêterons à Bodelio (Morbihan) !

Organisée par la délégation, elle se déroulera du 11 au 18 Mai.

Les inscriptions ne seront ouvertes que lors de notre prochaine Assemblée générale.

### *Permanence de Muzillac*

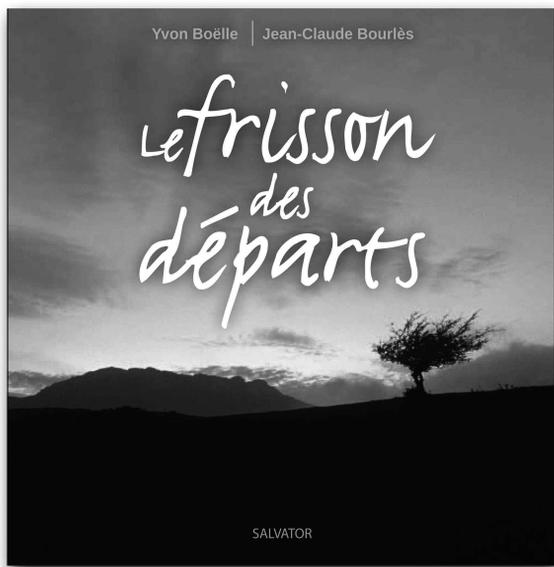
***Après avoir accompli un travail remarquable à Muzillac pendant deux ans,  
René THEVENET est parti accueillir les pèlerins dans l'Aubrac .***

***Bonne chance à lui et mille mercis.***

***On recherche son remplaçant sur Muzillac.***



*A lire.....*



## UN BEAU LIVRE A DECOUVRIR

Regard croisé entre un écrivain-randonneur et un photographe-voyageur sur le « partir », Le Frisson des départs est un duo où chacun joue sa propre partition qui pourtant s'accorde à l'autre. C'est un livre de désirs. Désir de partir à la découverte de paysages inconnus et de nouvelles routes. Désirs de rencontres avec « l'étrange étranger », de humer des parfums d'aventure, de rompre le quotidien qui étouffe ... Ici, on respire à pleins poumons l'amour des grands espaces, des chemins sans fin et des bords du monde. Des côtes irlandaises aux montagnes de Galice, de la baie du Mont-Saint-Michel aux plaines de Castille, des sentes de la forêt de Brocéliande aux chemins de Compostelle, une invitation au voyage de l'âme et de l'esprit. Car la vie est un perpétuel départ, une aspiration permanente vers ailleurs ...

---

### ***Coordonnées des responsables de délégation et du vice président***

- 22 :** Loïc HELARY, 1 Rue Pontestang - 22580 PLOUHA - Tél. 02 96 22 45 20 - cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr  
**29 :** Alain CARIOU, 73 chemin du Quinquis 29000 QUIMPER - Tél. 02 98 90 71 20 - finistere@compostelle-bretagne.fr  
**35 :** Martine QUEFFRINEC, 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES - Tél. 02 23 20 65 00 - illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr  
**44 :** Armelle SEPTIER, 20 rue des six aqueducs/D1 - 44100 NANTES - Tél. 02.51.80.71.62 - loireatlantique@compostelle-bretagne.fr  
**56 :** Marie-Flore COLLAS, 1 Rue Alain Lesage - 56230 QUESTEMBERG - Tél. 02 97 49 01 11 - morbihan@compostelle-bretagne.fr  
Thierry Rouxel, 8 rue des bouleaux - 22360 LANGUEUX - Tél. 02 96 62 05 76 - rouxel-th@wanadoo.fr

**NOTRE SITE INTERNET :** <http://www.compostelle-bretagne.fr>

**FORUM :** <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/forum/>

**Ar Jakes :** [ar.jakes@compostelle-bretagne.fr](mailto:ar.jakes@compostelle-bretagne.fr)

Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication :** Thierry ROUXEL  
8 rue des bouleaux - 22360 Langueux Mail : [rouxel-th@wanadoo.fr](mailto:rouxel-th@wanadoo.fr) - **Siège social :** 8 rue des Bouleaux  
22360 Langueux - **Impression :** Le Colibri, 3 rue de Bray - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 -  
[contact@imp-colibri.fr](mailto:contact@imp-colibri.fr) - Dépôt légal : Oct. 2012.

